

UNE CONVERSION.

Une dame veuve, très-pieuse, recevait souvent la visite d'un ancien officier, ami de son mari. Le vieux militaire n'avait guère de religion, il avait depuis bien longtemps abandonné la pratique de ses devoirs religieux. Un jour, il avait demandé à cette dame si elle n'avait pas de commissions pour Paris, où il devait se rendre pour affaire.

J'en ai une, en effet, répondit-elle, elle n'est ni longue ni bien difficile. — Fût-elle longue et difficile, répondit l'officier, je me ferai un plaisir de la faire pour vous être agréable. En arrivant à Paris, veuillez vous rendre à l'Eglise de Notre Dame-des-Victoires et y réciter cinq *Ave Maria* à mon intention. Le général n'osa pas, par politesse, refuser ce qu'on lui demandait, trouvant cependant très-étrange la demande de cette dame. Il arrive à Paris, et, pour en finir aussitôt de cette singulière commission, il prend le chemin de l'église indiquée, y entre et s'avance jusqu'à la hauteur de l'autel consacré par tant de merveilles. Il se met à genoux, non sans avoir auparavant jeté un coup d'œil autour de lui pour s'assurer que personne de sa connaissance ne le voit. Mais lorsqu'il veut commencer la prière dont on l'a chargé, voilà qu'un trouble indéfinissable s'empare de lui; il balbutie les premiers mots, s'interrompt, reprend, s'arrête encore et succombe à une émotion qu'il lui est impossible de maîtriser. Il veut sortir de l'Eglise, se disant qu'il reviendra un autre jour; mais une main invisible le retient. Tout à coup un prêtre passe près de lui, et remarquant son trouble, lui demande ce qu'il a. — Je n'en sais vraiment rien, monsieur le curé. — Il lui raconte naïvement la commission dont il a été chargé. Le prêtre a tout deviné, et, prenant affectueusement la main de son interlocuteur, il lui dit: Marie, la mère des pécheurs, veut vous compter au nombre de ses enfants. Mon cher ami, ne résistez pas plus longtemps à la grâce et commencez une bonne confession. — Y pensez vous, monsieur le curé? mais il y a bien cinquante ans que je ne me suis pas confessé. — Asseyez vous à côté de moi, et causons un peu. Le vieux militaire se mit à raconter sa vie; le curé l'interrogeait adroitement et bientôt l'interrompant, il lui dit: Mettez-vous à genoux, je vais vous donner l'absolution après que vous aurez fait un acte de contrition. — Et la confession, monsieur le curé? Vous venez de la faire sans vous en douter. Le vieux militaire se prosterna devant le prêtre qui lui donna la sainte absolution et le renvoya tout transformé réciter ses *Ave Maria* devant l'autel.

Le brave officier termina le plus tôt possible les affaires qui l'avaient amené à Paris. De retour dans son pays, il raconta à la pieuse dame toutes les circonstances que nous venons de rapporter et l'autorisa à divulguer l'aventure pour faire connaître la puissance de l'*Ave Maria*.

**BAZAR! BAZAR!!**  
(POUR LES PAUVRES.)

Nous prions nos jeunes amis lecteurs de ne pas oublier que c'est lundi, le 28 courant, que s'ouvre à l'Hotel-Dieu de cette ville, le *GRAND BAZAR* annuel en faveur des pauvres.

Mr. le Président du "Comité des Jeux."

Depuis longtemps je maudissais les temps *durs* qui me privaient du plaisir de contribuer convenablement pour la construction de l'Estrade; mais votre génie inventif m'a tiré d'embarras. Je profite donc de la remise de cinq par cent que vous faites à ceux qui paient comptant. Sous ce pli veuillez trouver une offrande que je pourrais comparer à l'*écobole de la veuve*, surtout à cause du grand cœur avec lequel je vous l'envoie.

Avec considération,

Votre tout dévoué

Jean-Baptiste.

—O—O—O—

RÉPONSE

A la CHARADE du No.10 du "COLLEGIEN"

GAZON.

CETTE REPONSE nous a été communiquée par Rev. G. C. de St. Albans, Mr. T. A. B., de St. Jean, P. Q., et un ami de St. PIE. Nous serons aussi heureux d'enregistrer leurs réponses à l'énigme et au logogriphe suivants:

Un ami de notre feuille nous écrit: Tout est intéressant dans votre charmant petit Journal, les Rebus et Charades comme tout le reste. Me permettriez-vous de vous faire travailler sur le Logogriphe suivant?

- "Oh le plaisant animal! comment se peut-il faire
- "Qu'en lui coupant la queue il devienne sa mère?
- "Entier, nous le mangeons: mais, ô prodige étrange!
- "Quand il n'est qu'à moitié le malheureux nous mange.

ENIGME.

Sous un seul nom je suis d'une triple nature  
Végétal, j'ai la grâce, et je parle d'espoir;  
Et pourtant, tel qu'au front qu'épargne la souillure,  
Eelos dès le matin, je ne suis plus le soir.  
— Minéral, plus solide et par fois éclatant,  
J'orne une élégante parure;  
Sans-moi que deviendrait l'essentiel vêtement  
Qui ne voile pas la figure  
— Et j'appartiens enfin à ce règne animal  
Dont, noble ami lecteur, toi-même fais partie;  
Je n'en suis, il est vrai, qu'un produit anormal;  
Le superflu, crois-moi, nuit souvent dans la vie!

—O—O—O—

EXTRAITS DU JOURNAL DE M. DESAULNIERS.

(suite.)

30 Décembre. — Aujourd'hui nous sommes retournés dans la capitale de la Grèce, qui mérite bien ce titre et par sa population et par ses édifices, autant que par ses antiquités. Ces antiquités de la ville d'Athènes surpassent de beaucoup tout ce que nous avons vu ailleurs; Thèbes, Corinthe, Argos, Sparte ne possèdent plus rien des monuments qui les ornaient autrefois. L'Acropole d'Athènes offre assez de ruines pour nous faire comprendre qu'ici se trouvait le centre des lumières et des arts.

Nous avons trouvé les Grecs très-empressés de voir les étrangers qui les visitent, très-hospitaliers et toujours prêts à accepter ce qu'on leur offre: ils sont pauvres et mal logés, et n'ayant qu'une seule maison, dont la moitié est occupée par